



SOS FAIM BELGIQUE

Rapport
d'activités
2017



Indispensables ONG !

- Aider les organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest à diffuser les pratiques agroécologiques sur le terrain et à les faire prendre en compte dans les politiques agricoles publiques ;
- Soutenir le plaidoyer climatique au Pérou pour que les paysans perçoivent des indemnités en tant que victimes d'*El Nino* ;
- Intensifier l'appui aux institutions de microfinance éthiopiennes pour soutenir près de 220 000 ruraux dans leur combat pour sortir de la précarité ;
- Former des jeunes entrepreneurs sociaux agricoles pour qu'ils créent de l'emploi et deviennent acteurs du développement de leur communauté ;
- Sensibiliser des centaines de futurs agronomes belges à l'importance de repenser l'agriculture ensemble avec les producteurs du Sud ;
- Publier un baromètre des agricultures familiales pour faire le point, quantitatif et qualitatif, sur l'état des agricultures à travers le monde ;
- Mobiliser les ONG belges et les partenaires du Sud pour dénoncer officiellement les orientations de la Belgique dans ses interventions de coopération dans le domaine agricole.

Qui a réalisé ces interventions en 2017 ? **SOS Faim !**

SOS Faim a pour mission principale de lutter contre le dérèglement du système alimentaire mondial et de restaurer une agriculture durable, respectueuse des hommes, des femmes et de la terre.

Les organisations telles que SOS Faim sont indispensables pour se mettre en travers des logiques agro-industrielles qui, chaque jour, nous rapprochent un peu plus du cataclysme écologique. À un problème systémique, la réponse ne peut être que globale. Nous devons nous engager au Nord comme au Sud pour faire évoluer un modèle de fonctionnement qui laisse l'agriculture et les agriculteurs à la merci du libre jeu des intérêts particuliers.

La tâche est ardue, certes, mais si ce ne sont pas les acteurs de la société civile qui s'y attèlent, personne d'autre ne le fera.

Comme disait Goethe : « *Quoi que vous puissiez faire ou rêver, vous pouvez le faire, commencez. L'audace a du génie, de la puissance et de la magie.* »

Alors soyons audacieux !

En 2017, SOS Faim a soutenu plus d'un million de petits producteurs en Afrique et en Amérique latine pour qu'ils sortent de la faim et de la pauvreté.

On vous promet une année 2018 encore plus solidaire et porteuse d'espoir.

« On reste ensemble ! »

Bonne lecture !

SOMMAIRE

SOS FAIM SOUTIENT AVEC SUCCÈS LES PRODUCTEURS DE RIZ	3
CARTE DES PARTENAIRES	4
PARTENARIATS SUD	6
SENSIBILISER	12
COMMUNIQUER	14
FINANCES	16
CHIFFRES CLÉS	18



Olivier Hauglustaine
Secrétaire général SOS Faim Belgique



SOS FAIM SOUTIENT AVEC SUCCÈS LES PRODUCTEURS DE RIZ

Le riz est l'un des principaux aliments de base pour la sécurité alimentaire dans le monde et en particulier en Afrique de l'Ouest. Pourtant la région dépend encore à 40 % des importations.

C'est la raison pour laquelle SOS Faim s'est associée avec d'autres ONG (RIKOLTO et GLOPOLIS) et l'Union européenne pour mettre en œuvre un programme de valorisation de la production locale de riz dans 5 pays d'Afrique de l'Ouest. La première phase de ce programme s'est terminée en 2017 et plusieurs actions menées ont contribué à des résultats concluants. En voici quelques exemples.

Des achats institutionnels

Au Mali, 15 contrats ont été signés pour que des organisations de producteurs approvisionnent le stock de la réserve nationale. Ceci a eu pour résultat **un chiffre d'affaires supérieur à 2 200 000 €**, qui a eu un effet d'entraînement sur l'ensemble des prix payés aux producteurs : **une augmentation de 13 à 23 % selon les zones**.

Un financement intégré

Au Sénégal, une bonne collaboration entre une organisation de producteurs et la banque de crédit agricole a permis de **financer la production de 5 500 hectares de riz**, tout en assurant son écoulement à un prix rémunérateur défini à l'avance avec l'acheteur.

La gestion de l'information au service des marchés

Au Burkina Faso, la plate-forme SIMAGRI a mis en ligne des informations de prix de 32 produits sur 69 marchés urbains et a également permis aux vendeurs et aux acheteurs potentiels d'entrer en contact, générant un échange de plus de **12 000 tonnes de produits**.

Un levier par la régulation des importations

L'ensemble des acteurs de la filière riz sénégalaise ont signé en 2015 un accord liant les quotas de riz importés aux quantités achetées sur le marché local. Ce mécanisme a été complété par la mise en place d'instruments financiers qui ont fortement encouragé la production de riz local. Et les résultats ne se sont pas fait attendre : **une diminution de 268 000 tonnes des importations (23 %), avec un effet d'économie de 85 000 000 € au niveau de la balance commerciale**.

Quelques exemples qui montrent que les organisations de producteurs sont capables d'esprit d'entreprise tout en défendant les intérêts de leurs membres et de développer des initiatives susceptibles de passer à l'échelle. Avec des soutiens adéquats, l'agriculture familiale peut satisfaire les besoins alimentaires des populations, améliorer les revenus des producteurs et contribuer à la protection de l'environnement des zones agricoles.



**POUR EN SAVOIR PLUS,
RENDEZ-VOUS SUR LE
SITE DE SOS FAIM :**

- Découvrez le film
« Du riz et des hommes »
- Découvrez le Dynamiques
Paysannes 44 « Le riz,
or blanc de l'Afrique
de l'Ouest ? »
- www.sosfaim.be

CARTE DES PARTENAIRES

 **Institutions de financement rural**
 **Organisations paysannes**
 **ONG locales**
 **Autres**

ÉQUATEUR

-  **CAAP**
Cooperativa Alternativa de Acción Popular
-  **CEPESIU**
Centro de Promoción del Empleo y Desarrollo Económico Territorial

PÉROU

-  **CONVEAGRO**
Convención Nacional del Agro Peruano
- CAFE Y CACAO PERU**
Central Café y Cacao del Perú
- CAAP**
Central Agro-Andina del Perú
- CONSORCIO AGROECOLOGICO**
Red de Agricultura Ecológica del Perú
-  **CIDERURAL**
Cooperativa de ahorro y crédito para la Integración y Desarrollo Rural
- FOGAL**
Fondo de Garantía Latinoamericana
-  **ARARIWA**
- AGROSALUD**
- REDES**
Reto para el Desarrollo Sostenible

BOLIVIE

-  **RED OEPAIC**
Red de Organizaciones Económicas de Productores Artesanos con Identidad Cultural
- AOPEB**
Asociación de Organizaciones de Productores Ecológicos de Bolivia
-  **FINDEPRO**
Asociación de Entidades financieras de productores
-  **CIUDADANIA**
AGRECOL

**MONTANTS
TRANSFÉRÉS EN 2017 :**
4 010 299 €*



Afrique	2 484 088€
Burkina Faso	581 124 €
Éthiopie	124 495 €
Mali	784 988 €
RDC	326 714 €
Sénégal	558 164 €
Niger	108 603 €



Amérique latine	1 526 211 €
Bolivie	349 042 €
Équateur	313 488 €
Pérou	863 681 €

* Ce montant inclut les prestations de service au Niger

MALI



AOPP

Association des Organisations
Professionnelles Paysannes

CNOP

Coordination Nationale des Organisations
Paysannes du Mali

FECOPON

Fédération des Coopératives des producteurs
de l'Office du Niger

FASO JIGI

Union des professionnels agricoles
pour la commercialisation des céréales

PNPR

Plateforme Nationale des Producteurs de Riz du Mali

SEXAGON

Syndicat des Exploitants Agricoles
de l'Office du Niger

USCPCD

Union des Sociétés Coopératives des Producteurs
de Céréales de Diédougou

Yèrènyèton

Union des producteurs céréaliers du cercle de Baroueli



Kondo Jigima

Union des caisses associatives d'épargne et de crédit



CAEB

Conseil et Appui pour l'Éducation à la base

CAD-Mali

Coalition des Alternatives Africaines
Dette et Développement

SÉNÉGAL



CNCR

Conseil National de Concertation
et de coopération des Ruraux

EGAB

Entente des Groupements Associés
pour le développement à la Base

FAPAL

Fédération des Associations Paysannes
de Louga

FONGS – Action paysanne

Fédérations des Organisations Non
Gouvernementales du Sénégal

UJAK

Union des Jeunes Agriculteurs
de Koyli wirnde



UFM

Union financière mutualiste de Louga



GERAD

Groupe d'Etude, de Recherche
et d'Aide au Développement (PDIF)

NIGER



AP/SFD

Association
Professionnelle des
Systèmes Financiers
Décentralisés du Niger

ÉTHIOPIE



BUUSAA GONOFAA MFI

SFPI
Specialized Financial and Promotional
Institution (MFI)

ESHET MFI

WASASA MFI



ERSHA

Enhanced Rural Self Help Association

OSRA

Oromo Self Reliance Association

RDC



CONAPAC

Confédération Nationale
des Producteurs Agricoles du Congo

FOPAKO

Force Paysanne du Kongo Central

APROFEL

Association pour la promotion
de la femme de Lukula



CENADEP

Centre National d'Appui au Développement
et à la Participation Populaire

BURKINA FASO



COOPERATIVE VIIM BAORE

Réseau de greniers de sécurité alimentaire

ROPPA

Réseau des Organisations Paysannes et de
Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest

UGCPA

Union des Groupements pour la
Commercialisation des Produits Agricoles



APIL

Association pour la Promotion
des Initiatives Locales



APFI

Association de promotion
de la finance inclusive

BURKINA FASO
MALI
SÉNÉGAL

— L'agroécologie —
gagne du terrain



Budget transféré :
1 924 276 €

23
partenaires locaux

Plus de **122 000***
bénéficiaires



L'agroécologie est devenue incontournable. Pas une ONG, pas une organisation paysanne qui ne réfléchisse à la question. Avec la difficulté que l'agroécologie, pourtant déjà vieille de 20 ans a du mal à se conformer dans une définition standard et carrée. Et chacun d'y mettre sa version, ses accents, ses critères depuis une simple déclinaison de l'agriculture biologique sans certification à un subtil et idéal concept de « super système alimentaire » qui résoudrait tous nos problèmes de pollution, d'érosion, de biodiversité, de prix justes aux producteurs, de santé publique, d'accessibilité aux consommateurs...pour ne citer que quelques-uns des bénéfices rêvés de la nouvelle vague...

C'est pour cette raison que SOS Faim a décidé d'intensifier ses réflexions sur l'agroécologie avec pour objectif de créer des outils de travail utiles aux partenaires du Sud. Un groupe de travail a donc vu le jour en 2017 et compte avancer dans la définition de critères techniques (les questions de fertilité des sols par exemple), méthodologiques (la recherche conjointe entre académiciens et paysans) et sociaux (les questions de conditions de travail ou de salaire « juste »). Cet outil sera testé en 2018 avec des partenaires du Sud.

En Afrique de l'Ouest, chez les partenaires de SOS Faim, petit bilan de la situation...

Au Mali

Au Mali, différents partenaires soutenus par SOS Faim œuvrent quotidiennement à la diffusion de l'agroécologie sur le terrain et à sa prise en compte dans les politiques agricoles publiques.

Chaque année, dans son centre de formation en agroécologie, la **CNOP**, soutenue par SOS Faim depuis 2006, forme des paysans aux dimensions technique, économique, politique et éthique de l'agroécologie paysanne. Les agriculteurs formés deviennent à leur tour formateurs. En effet, pour augmenter la portée des formations dispensées par le centre, chaque personne formée va ensuite former d'autres agriculteurs de son village. En 2017, **65 nouveaux agriculteurs** sont venus renforcer ce dispositif de dissémination des pratiques agroécologiques.

Parallèlement à son centre de formation, la CNOP plaide pour l'intégration de l'agroécologie paysanne au cœur des politiques agricoles nationales. Les efforts de la CNOP ont porté leurs fruits : en avril 2017, **la plateforme nationale de l'agroécologie paysanne a vu le jour**. Cette plateforme

* Ce chiffre peut, d'un pays à l'autre, refléter des bénéficiaires de type très différent : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

regroupe des organisations paysannes, des institutions de recherche et des services techniques de l'État. Elle va permettre à tous ces acteurs de développer un plaidoyer commun en faveur de l'agroécologie paysanne au Mali.

L'ONG locale **CAEB**, autre partenaire de SOS Faim au Mali, s'est donné pour mission de diffuser les pratiques agroécologiques dans les zones de Nara et Niore du Sahel, régions du Mali particulièrement vulnérables aux aléas climatiques. CAEB a ainsi formé et accompagné **473 producteurs** aux techniques agroécologiques. Leur travail a contribué à **fertiliser plus de 300 hectares de terres dégradées**. Un autre aspect de la promotion de l'agroécologie mené par CAEB a été la mise en place de deux unités de production de biopesticide (fabriqué à base de neem) à destination des producteurs de la localité. La production de ce biopesticide a commencé en 2017, avec déjà 200 kg de produits commercialisés.

Au Burkina Faso

Au Burkina Faso, le partenaire le plus actif en matière d'agroécologie est **APIL**. Cette ONG soutient le développement de périmètres irrigués maraîchers par plus de 2 000 paysans organisés en groupements et en unions.

APIL a mis en place un centre agroécologique à Bissiga (commune de Zitenga) où diverses techniques agroécologiques sont testées, démontrées et expérimentées par des producteurs lors de stages de courte durée : fabrication de compost, utilisation de pesticides biologiques, élevage en stabulation, agroforesterie, etc.

En 2017, **2362 producteurs dont 1204 femmes** ont bénéficié de formations dans le centre de Bissiga.

Au Sénégal

La **FONGS**, qui regroupe 31 associations paysannes dans le pays, s'intéresse de plus en plus à l'agroécologie et s'est lancée dans un travail de capitalisation de toutes les expériences en la matière. Certaines datent déjà de plus de 10 ans, comme les expériences en matière d'association de l'agriculture et de l'élevage. D'autres expériences sont plus récentes, comme celle de l'**ARAF** à Fatick ou de l'**URAPD** à Diourbel. Elles combinent des actions pour réduire la consommation de bois avec l'introduction de fourneaux améliorés et des actions de protection des ressources.

La FONGS s'est lancée dans une autre expérience sur la production de céréales sèches (mil et maïs) qui respecte des principes agroécologiques (pratique de l'agriculture raisonnée : utilisation réduite de l'engrais et la promotion de la fumure organique). Elle concerne **150 exploitations familiales** dans deux régions : Thiès et Kaffrine. La transformation de cette production en farine est destinée à la panification et à la production de beignets et galettes.

Vu l'intérêt de pouvoir sortir des tendances en matière d'évolution de modèles, SOS Faim souhaite s'investir aux côtés de la FONGS pour continuer ce processus et tenter d'y voir plus clair parmi toutes les initiatives recensées. La FONGS pourra alors davantage servir de courroie de transmission vers le **CNCR**, le Comité National de Concertation des Ruraux, qui envisage de s'investir plus en matière de plaidoyer pour l'agroécologie dans les politiques publiques.



© J.L. Brocart



BOLIVIE

— Diversifier les
revenus des
familles grâce
à l'artisanat



Budget transféré :
349 042 €

5
partenaires locaux

Plus de **74 000**
bénéficiaires

Dans certaines régions de Bolivie, les récoltes suffisent à peine à nourrir les familles et la production est peu diversifiée. Les revenus issus de l'agriculture sont souvent très faibles, voire inexistants. Pour pouvoir vivre décemment, les familles doivent donc trouver une source de revenus alternative à l'agriculture.

SOS Faim soutient le réseau artisan OEPAIC qui regroupe 12 associations situées dans 7 départements de Bolivie, pour un total d'environ **2500 membres dont 80 % de femmes**. L'objectif est double : permettre aux membres de générer des revenus supplémentaires pour pouvoir vivre dignement et de préserver les traditions ainsi que le patrimoine culturel bolivien.

L'artisanat traditionnel au goût du jour

35 artisanes de 4 organisations ont été formées au design et prototype de nouveaux produits pour répondre aux tendances actuelles. Un processus de standardisation de la qualité des produits a également été initié.

Un volume de vente de 457 130 \$

Le réseau a permis l'accès de plusieurs de ses membres à des opportunités commerciales. Le réseau a également participé, avec sa marque collective « Arte & Identidad », à 3 salons

internationaux et 4 salons nationaux. Le volume des ventes total du réseau s'élève à 457 130 \$. Par ailleurs, le réseau a renouvelé sa certification du symbole des producteurs paysans (SPP) pour l'exportation, et obtenu l'usage de la certification « *Hecho en Bolivia* » (fait en Bolivie) pour la promotion des produits sur le marché intérieur.

Reconnaître légalement l'artisanat

En matière de politiques favorables à l'artisanat traditionnel, le réseau a mené en 2017 un travail de plaidoyer auprès du ministère de la culture (afin de participer au Sommet plurinational de la culture) et a présenté une proposition visant à inclure l'artisanat traditionnel dans un avant-projet de loi de cultures pour le valoriser comme forme d'expression des diversités culturelles boliviennes.

Amélioration des services financiers

Au niveau des services financiers, le réseau a démarré en 2017 une collaboration avec une institution financière afin d'améliorer le fonctionnement du fonds artisanal pour mieux répondre aux besoins des organisations membres mais aussi directement des artisans.

ÉTHIOPIE

— Des micro crédits
qui changent
la vie des
agriculteurs
éthiopiens

Budget transféré :
124 495 €

6
partenaires locaux

Plus de **220 000**
bénéficiaires

L'Éthiopie est fréquemment traversée par des bouleversements importants, tant au niveau climatique que politique. En effet, les conditions climatiques entraînent régulièrement des famines dans certaines régions du pays. Au niveau politique, les tensions et violences se font de plus en plus sentir ces dernières années. Ces événements ont principalement lieu en région Oromo, c'est-à-dire dans les zones d'action des partenaires de SOS Faim.

L'Éthiopie est un des pays les plus pauvres d'Afrique, classé 174^e en termes d'indicateur de développement humain.

Face à ces défis, la microfinance constitue un levier de développement important.

SOS Faim renforce son soutien aux institutions de microfinance

Depuis 2017, SOS Faim a décidé d'intensifier son soutien aux institutions de microfinance (IMF) et a doublé le nombre de ses partenaires dans ce domaine. SOS Faim soutient désormais quatre institutions de microfinance : **Buusaa Gonofaa, SFPI, ESHET et WASASA.**

L'objectif est d'accroître la portée de ces IMF en milieu rural très reculé via la méthodologie des « caisses rurales d'épargne

et crédit ». Ces sortes de banques villageoises se basent sur des principes de cogestion avec les communautés locales. Ceci renforce la confiance des communautés et permet de développer les services financiers de manière pérenne.

En parallèle, l'action de SOS Faim vise à renforcer les compétences des IMF partenaires grâce à un appui à leur stratégie, au recrutement de spécialistes et au développement de nouveaux services financiers adaptés aux besoins spécifiques de l'agriculture. Deux IMF ont déjà recruté un expert en « agri-finance » et leur stratégie prend forme.

Plus de 220 000 bénéficiaires de services financiers

En 2017, les différentes caisses comptabilisaient un total de **48 826 membres** et **9 nouvelles caisses** ont pu être établies. Dans une seconde phase, les agents de crédit en charge du suivi de ces caisses seront équipés de tablettes afin de faciliter l'encodage des données sur le terrain et d'assurer leur fiabilité. Au total, ces 4 partenaires de SOS Faim offrent des services financiers à **220 829 ruraux** (dont **52 % de femmes**) ce qui correspond à 70 % du total de leurs bénéficiaires. Leur encours de crédit à fin 2017 s'élevait à plus de **30 millions d'euros.**



PÉROU

— Des plaidoyers bien menés —



Budget transféré :
863 681 €

9
partenaires locaux

Plus de **490 000**
bénéficiaires

2017 a été une année particulièrement difficile pour le Pérou, tant au niveau politique que climatique. Au niveau politique, le président libéral Kuczynski a été impliqué dans d'énormes scandales de corruption, ce qui a également affecté l'économie du pays. Au niveau climatique, le phénomène *El Niño* a provoqué de nombreux dégâts causés par les inondations et les glissements de terrain. Ces événements n'ont pas été sans conséquences pour les petits producteurs.

Pour venir en aide aux petits agriculteurs victimes du phénomène climatique *El Niño*, le partenaire de SOS Faim **CONVEAGRO** a mené un travail de plaidoyer aboutissant à l'approbation d'un ensemble de mesures de réactivation économique et d'indemnisation des dégâts liés aux événements climatiques. Cela démontre la capacité de réaction de CONVEAGRO face au contexte.

Un plaidoyer pour la promotion et le développement de l'agriculture familiale

Outre le plaidoyer pour les victimes d'*El Niño*, l'action de **CONVEAGRO** s'est poursuivie en 2017 principalement autour de la loi de promotion et développement de l'agriculture familiale,

promulguée en 2015 grâce au plaidoyer mené par CONVEAGRO et ses alliés. Le règlement de cette loi a été approuvé en 2016 mais n'est toujours pas appliqué. CONVEAGRO a mobilisé et renforcé les capacités des organisations de producteurs et de la société civile au niveau régional pour mener un travail de plaidoyer local. SOS Faim a joué un rôle important dans la mise en relation de CONVEAGRO avec d'autres partenaires afin de socialiser la loi et les enjeux de sa mise en application.

Un plaidoyer pour une alimentation saine et durable

Le nouveau partenaire de SOS Faim, **CONSORCIO AGROECOLOGICO**, qui réunit des organisations de producteurs mais aussi de la société civile (consommateurs, marchés bio, etc.) a orienté ses actions principalement vers la sensibilisation des consommateurs et le plaidoyer en faveur d'une agriculture écologique et une alimentation saine et durable. Le développement d'une application pour smartphone (*NutriApp*) permettant d'analyser le contenu nutritionnel de produits transformés, selon les recommandations de l'OMS, a permis de toucher **10 000 consommateurs** de manière directe, et **1 500 000 consommateurs** indirectement.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

— L'information, la
sensibilisation et les
femmes au cœur des
actions de SOS Faim

Budget transféré :
326 714 €

4
partenaires locaux

Plus de **14 000**
bénéficiaires

Le lancement du programme quinquennal (2017 - 2021) de SOS Faim en RDC aura été marqué par un contexte politique et social très tendu suite au report des élections en 2018 et au non-respect des accords dit « de la Saint Sylvestre ».

La situation économique s'est, elle aussi, dégradée et a été marquée par la dépréciation du Franc congolais, ce qui a entraîné un taux d'inflation annualisé de près de 50 % et l'effondrement du faible pouvoir d'achat de la population. Cette situation impacte fortement les initiatives économiques en milieu rural et empêche les innovations. Malgré ce contexte difficile, **2 079 producteurs ont été soutenus en 2017 par SOS Faim.**

« La voix du paysan congolais » conquiert la toile

SOS Faim accompagne depuis de nombreuses années le journal bimestriel « La voix du paysan congolais », édité par le **CENADEP**. Ce journal est aujourd'hui le média de référence sur cette thématique et est imprimé à **2 800 exemplaires**. L'année 2017 a été marquée pour le journal par un virage vers une plus grande utilisation des nouvelles technologies. Près de **10 000 personnes** suivent maintenant le journal sur Internet. Une revue de presse agricole numérique diffusée gratuitement

est actuellement animée conjointement par les principaux partenaires de SOS Faim en RDC.

Un festival de films sur les enjeux agricoles et alimentaires

La deuxième édition du festival de films Alimenterre a eu lieu fin novembre 2017 à Kinshasa. Cette édition a permis de rassembler plus de **1000 personnes** autour de 13 projections/débats sur les défis alimentaires congolais et internationaux. En 2018, SOS Faim et ses partenaires prévoient d'étendre le festival à d'autres grandes villes du pays.

Un nouveau partenariat axé sur la défense des droits des femmes

SOS Faim a entamé en 2017 un nouveau partenariat avec **APROFEL** (l'Association pour la Promotion de la Femme de Lukula). Cette association regroupe déjà **1400 femmes paysannes**. Suite à la réalisation d'un plan stratégique 2018-2022, SOS Faim travaillera avec elle sur deux axes principaux : d'une part, la défense des droits des femmes rurales de la province du Kongo Central et, d'autre part, le développement d'une agriculture rentable et durable.

SENSIBILISER AU NORD

Les réalités du Nord et du Sud sont étroitement liées. Ce que nous faisons ici peut avoir des répercussions sur ce qui se passe au Sud. C'est pour cette raison que SOS Faim s'est donné pour objectif, au travers de ses actions, de sensibiliser et de mobiliser le public belge pour contribuer aux changements structurels qui permettront aux populations rurales du Sud de sortir de la pauvreté et de la faim.

Nouveauté 2017 : le baromètre des agricultures familiales

À l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre, l'édition annuelle de Défis Sud a publié son premier baromètre des agricultures familiales. SOS Faim poursuit ainsi son ambition d'évaluer les chances de réussite de différents modèles agricoles. Approchées dans leurs dimensions quantitatives et qualitatives, les agricultures familiales sont au cœur de cette édition de 106 pages qui permet de faire le point sur l'état des agricultures à travers le monde. L'efficacité de l'agroécologie et des agricultures familiales est démontrée. Trop peu financées, ces agricultures peuvent pourtant nourrir la planète. Elles participent à l'économie sociale et solidaire. Elles sont engagées dans le respect de l'environnement, dans les luttes contre la pauvreté et le réchauffement climatique. Cette édition annuelle de Défis Sud donne également la parole aux femmes et aux jeunes qui innovent en réinventant des agricultures respectueuses.

La lecture permet de comprendre que ce ne sont pas les multinationales mais bien les paysans et leurs organisations qui détiennent le savoir-faire. Pour les soutenir, des changements de paradigmes et une révolution des agricultures sont exigés. Le Baromètre des agricultures familiales de Défis Sud contribue à ces changements.

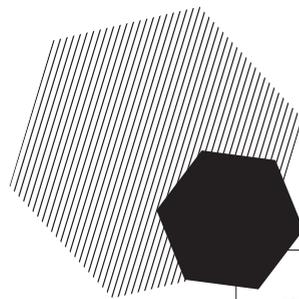
Un plaidoyer fort, mais peu écouté par le gouvernement

À l'occasion d'une révision d'un document politique (une Note stratégique) donnant les orientations de la Belgique dans ses interventions dans le domaine agricole, le Ministre belge de la coopération a souhaité privilégier les acteurs de l'agrobusiness en lieu et place des agriculteurs familiaux, défendus depuis longtemps par SOS Faim.

Au sein de la Coalition contre la faim, qui regroupe une vingtaine d'ONG travaillant dans le domaine de l'agriculture, SOS Faim a joué un rôle clé dans la mobilisation des ONG belges contre ces orientations. SOS Faim a contribué à la rédaction de la position officielle de la Coalition et a également mobilisé certains de ses partenaires du Sud pour défendre, l'agriculture familiale. C'est, en effet, cette dernière qui permettra de relever les défis alimentaires, sociaux et environnementaux.

Rappelons qu'au travers de cette note, le Ministre a fait l'impasse sur l'objectif de sécurité alimentaire, qui vise à assurer aux populations rurales marginalisées les moyens de se nourrir. Cette fonction est essentielle pour des millions de paysans qui représentent la grande majorité des personnes qui souffrent de la faim. SOS Faim restera mobilisée sur cette question et poursuivra son engagement à défendre, avec ses partenaires, l'agriculture familiale.





« Rencontre avec le Sud »

Quand les partenaires et les étudiants se rencontrent le temps d'une conférence

Deux fois par an, en mars et en novembre, SOS Faim invite des partenaires du Sud afin qu'ils viennent témoigner de leur réalité auprès des étudiants de l'enseignement supérieur.

Chaque cycle de conférences est construit autour d'une thématique centrale (l'agroécologie, l'élevage caprin, la transformation de produits agricoles, etc.) et présente les projets et actions mis en place par nos partenaires sur le sujet. L'objectif est d'illustrer les dynamiques mises en place pour répondre à certains enjeux cruciaux, comme le fait de bénéficier d'un revenu juste, de rationaliser l'usage de l'eau ou de maîtriser les différentes étapes d'une filière, de la production à la commercialisation.

Ces cycles de conférences intitulés « Rencontre avec le Sud » sont fort appréciés des étudiants. Pour certains, il s'agit d'une première rencontre avec un acteur de terrain du Sud. Pour d'autres, c'est l'occasion de se frotter à la réalité de la gestion de projets. D'autres encore apprécient le « dépaysement » de cette activité qui s'intègre dans le cadre de leur cours.

Pour les partenaires de SOS Faim, il est également très enrichissant de présenter leur projet et de se confronter à des questions d'étudiants en sciences politiques, agronomie ou communication.

Les deux cycles « Rencontre avec le Sud » organisés en 2017 ont permis de **toucher 357 étudiants**.

95% d'entre eux se disent (très) satisfaits de l'activité et 85 % disent que l'activité leur donne envie de s'intéresser davantage aux enjeux agricoles et alimentaires.

Si vous souhaitez vous tenir informé des prochains cycles de conférences, une seule adresse : cra@sosfaim.org



Dajaloo fait peau neuve et devient Supportterres

Après plusieurs mois d'enquête, SOS Faim a construit en 2017 un magazine plus en phase avec les attentes et besoins de lecture identifiés :

- une **mise en page plus visuelle et aérée**,
- des **rubriques** avec un savant mélange de nouvelles du réseau, de positionnement et d'informations sur les projets et partenaires,
- un **dossier** avec des **infographies** et une **analyse plus pointue**.

Le magazine change aussi de nom et devient **Supportterres**. Mais son ADN reste identique : tisser du lien avec vous, tout en informant sur les enjeux agricoles et alimentaires avec un dossier thématique au cœur de chaque numéro.



COMMUNIQUER

Vous l'avez découvert dans les pages précédentes de ce rapport, SOS Faim mène en Afrique et en Amérique latine des actions qui ont un réel impact sur la vie de plus d'un million de petits producteurs. Ces actions méritent d'être connues, ici en Belgique. De plus, SOS Faim a besoin de fonds pour continuer son travail sur le terrain. Pour ces deux raisons, SOS Faim cherche de nouveaux moyens pour communiquer et atteindre, chaque année, un public plus large.

Malheureusement, ils ne sont pas suffisamment connus en Belgique et j'ai donc été ravie qu'ils me demandent de mettre ma notoriété à leur service pour leur donner plus de visibilité »

Joëlle Scoriels à la rencontre des éleveuses sénégalaises

En janvier 2017, Joëlle s'est envolée vers le Sénégal, accompagnée par SOS Faim et une équipe de l'émission « 7 à la Une ». L'occasion de dénoncer chez nous les injustices qui se passent là-bas, mais aussi de découvrir comment SOS Faim aide de manière concrète de nombreux producteurs.

Lors de cette mission, Joëlle a eu l'occasion de rencontrer des éleveuses et productrices de lait, bénéficiaires de l'action de SOS Faim. Ces productrices doivent faire face à la concurrence déloyale du lait européen, importé massivement en Afrique sous forme de lait en poudre. Ce lait se vend moins cher que le lait local et est donc largement consommé par les Sénégalais. Pourtant, ce lait en poudre est beaucoup moins riche en nutriments que le lait frais local. Les carences alimentaires sont donc importantes, principalement chez les enfants.

L'animatrice a été très touchée par ces femmes qui luttent au quotidien pour faire vivre leur famille. Elle a aussi mesuré l'importance du travail de SOS Faim sur place.

UNE AMBASSADRICE POUR DONNER PLUS D'IMPACT AUX ACTIONS DE SOS FAIM

C'est une grande première pour SOS Faim ! Depuis 2017, l'ONG peut compter sur une ambassadrice pour faire connaître ses actions en Afrique et en Amérique latine. Élue « Personnalité TV préférée des Belges » en 2012, 2014 et 2015, Joëlle Scoriels est une animatrice de télévision. Elle a présenté *Sans Chichis*, un magazine quotidien, diffusé sur la Deux (RTBF), pendant quatre ans, et anime actuellement *69 minutes sans chichis*, un talk show en direct, également sur la Deux, un jeudi sur deux.

« SOS Faim est une ONG redoutablement efficace, qui soutient les petits agriculteurs depuis plus de 50 ans. Leur approche du partenariat, novatrice à l'époque, est maintenant reprise par d'autres, ce qui témoigne de leur côté précurseur.

« Je savais que la situation des producteurs de lait était difficile, mais la découverte de cette réalité sur le terrain a été un choc. Chaque citoyen d'ici devrait être confronté un moment à ce qui se passe là-bas »

NOUER DES PARTENARIATS AVEC LES ENTREPRISES

Jusqu'il y a peu, les démarches de sensibilisation et de récolte de fonds ne visaient pas ou peu le secteur marchand. Aujourd'hui, l'écosystème des ONG est en pleine transition. Le monde de l'entreprise est de plus en plus conscient des enjeux du développement durable. Poussé par les consommateurs et par son personnel, il s'engage dans des politiques RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) de mieux en mieux structurées.

Où en est-on chez SOS Faim ?

Depuis plusieurs années, SOS Faim est membre de OVO (Ondernemers voor ondernemers – Entrepreneurs pour entrepreneurs), une association qui met en relation des ONG et des entreprises qui veulent s'investir concrètement dans le Sud. La mission de OVO est de promouvoir une croissance économique durable dans les pays en développement, soit en soutenant l'entrepreneuriat local, soit en s'attachant à créer les conditions requises pour l'émergence de cet entrepreneuriat. En 2017, OVO a permis à SOS Faim de récolter **70 562 €** auprès de plusieurs entreprises.



En 2016, un partenariat est noué avec les sociétés EXKi, Café Liégeois et Coffee Team, trois acteurs qui interviennent chacun à un niveau différent de la « chaîne du café » : l'achat chez les producteurs pour Coffee Team, la torréfaction pour Café Liégeois et la vente au consommateur pour EXKi. Le soutien de ces trois sociétés à SOS Faim se décline sur plusieurs années au travers des actions de formation en Bolivie (pour les producteurs de café biologique) ainsi que dans l'inscription de nombreuses équipes à Hunger Race et l'apport de services lors de cette manifestation.



La stratégie entreprises

Ces premières collaborations encourageantes ont poussé SOS Faim à mettre en place une approche structurée du monde de l'entreprise en 2017. L'objectif de cette stratégie est d'approcher des entreprises en leur proposant des projets concrets auxquels la direction et le personnel peuvent adhérer et s'identifier.

TROIS AXES ONT ÉTÉ DÉFINIS :

Axe 1 : Educare

Basé sur l'exemple d'EXKi – Café Liégeois – Coffee Team, EDUCARE propose de soutenir un programme de formation et d'inscrire l'entreprise dans un processus d'accompagnement dynamique et durable, qui peut prendre plusieurs formes combinées : appui financier, mécénat de compétences, etc.

Axe 2 : Hunger Race

Lancé en 2016 vers le grand public, Hunger Race est aussi une opportunité sportive qui permet de fédérer les collaborateurs de l'entreprise tout en développant les actions RSE.



Axe 3 : Solidar IT

Solidar IT est un programme qui permet de prolonger utilement la vie du matériel informatique ou téléphonique amorti, tout en récoltant de l'argent pour SOS Faim. Une expérience pilote très encourageante a été lancée chez Sopra Banking Software en 2017. Elle sera répliquée dans d'autres entreprises à partir de 2018.



Matériel amorti



COMPTES DE RÉSULTAT 2017 - EN €

RECETTES	2016	2017	Évolution
Donateurs	991 461,19	1 101 412,19	11,1%
Héritage	174 336,19	317 223,31	82,0%
Entreprises	153 634,88	91 062,50	-40,7%
Loterie Nationale	44 506	0	-100,0%
ONG & Fondations	132 604,22	296 398,15	123,5%
Coopération Wallonie Bruxelles International	78 208,79	0	-100,0%
Coopération belge - DGD	5 431 156,31	4 372 177,60	-19,5%
Union européenne	26 379,79	41 444,06	57,1%
Autres subsides	6 014,37	4 000	-33,5%
Maribel	17 460	18 620,76	6,6%
Prestations de services	750	137 385,45	18218,1%
Produits divers	32 739,79	46 313,31	41,5%
Produits financiers	10 379,22	8 865,85	-14,6%
TOTAL RECETTES	7 099 630,75	6 434 903,18	-9,4%

CHARGES			
Récolte de fonds	249 464,13	250 015,90	0,2%
Dépenses liées aux partenaires	4 943 734,51	3 901 696,14	-21,1%
Activités d'information	397 734,90	209 268,96	-47,4%
Fonctionnement + amort.	149 710,68	254 113,40	69,7%
Frais du personnel	1 348 788,40	1 555 404,82	15,3%
Frais financiers	13 408,88	23 447,42	74,9%
Provisions	0	70 366,10	
TOTAL CHARGES	7 102 841,50	6 264 312,74	-11,8%

RÉSULTAT	-3 210,75	170 590,44 €	
-----------------	------------------	---------------------	--

Les comptes de SOS Faim Belgique, tenus selon la loi relative aux ASBL, sont :

- audités et certifiés par le cabinet DCB Collin & Desablens ;
- approuvés par l'Assemblée générale de l'association ;
- contrôlés, pour ce qui concerne les projets à financements publics, par la Commission européenne et la Direction générale du développement (Service public fédéral belge) ;
- déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles et à la Banque nationale.

BILAN 2017 - EN €

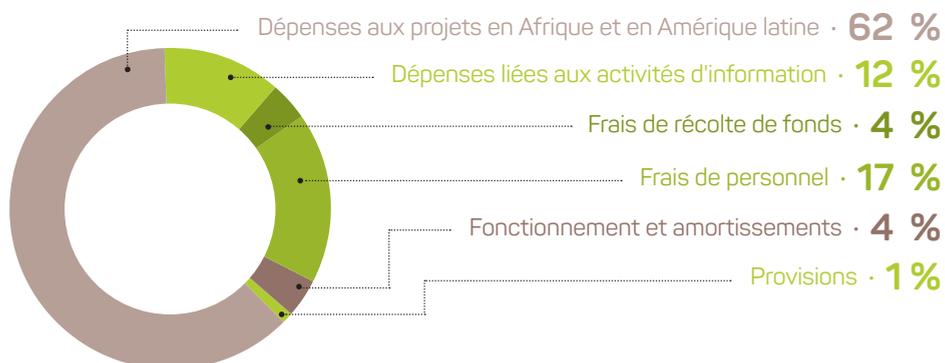
ACTIF		
	2016	2017
Immobilisations	292 521,99	280 153,89
Créances	282 054,82	901 349,00
Disponible	2 542 551,94	3 042 012,17
Régularisation	21 862,59	18 909,28

TOTAL ACTIF	3 138 991,34	4 242 424,34
--------------------	---------------------	---------------------

PASSIF		
	2016	2017
Fonds Social	2 110 701,94	2 281 292,38
Provisions	80 000,00	70 366,10
Dettes	644 696,66	807 675,53
Régularisation	303 592,74	1 083 090,33

TOTAL PASSIF	3 138 991,34	4 242 424,34
---------------------	---------------------	---------------------

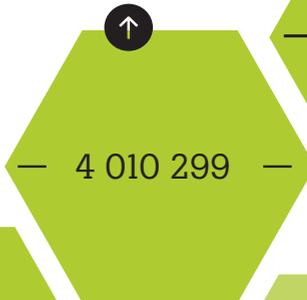
RÉPARTITION DES DÉPENSES



SOS FAIM > CHIFFRES CLÉS

Appuis en €

Ensemble des financements accordés à des partenaires pour soutenir leurs actions de développement.



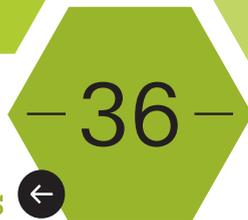
Bénéficiaires

SOS Faim soutient plus d'un million de petits producteurs en Afrique et en Amérique latine



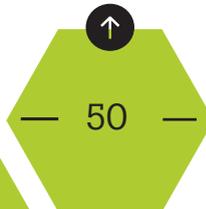
Personnes employées

Ensemble des personnes engagées au siège et dans les antennes de SOS Faim. La majorité est impliquée dans l'appui aux partenaires, complétée par les services d'information, de récolte de fonds et de suivi financier.



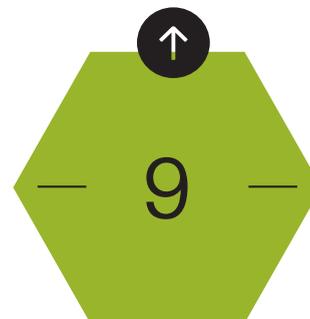
Partenaires

SOS Faim travaille avec 50 partenaires locaux : des organisations paysannes, des institutions de microfinance et des ONG.



Pays

SOS Faim a des actions dans 6 pays d'Afrique et 3 pays d'Amérique latine.



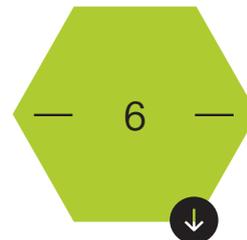
Missions annuelles

Le dialogue avec les partenaires est constant et requiert une grande disponibilité de la part de SOS Faim. Ce n'est que par des échanges réguliers que la confiance et la compréhension s'établissent.



Antennes

Outre son siège à Bruxelles, SOS Faim dispose de 6 antennes qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Bamako (Mali), Lima (Pérou), Cochabamba (Bolivie), Ouagadougou (Boukina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo) et Thiès (Sénégal)



SOS FAIM BELGIQUE ASBL

Rue aux Laines, 4
B-1000 Bruxelles, Belgique
T: +32 (0)2 548 06 70
F: +32 (0)2 514 47 77
info.be@sosfaim.org
www.sosfaim.be
IBAN BE83 0000 0000 1515

ANTENNE DE SOS FAIM AU PÉROU

Av. Joaquín Madrid 371
San Borja – Lima 41, Pérou
T: + 51 (1) 501-7282
luis.vargas@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN BOLIVIE

Calle Manzanillas N° 2597
esquina Los Cafetales,
Cochabamba - Bolivie
T: +591 4-4584754
cso@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU MALI

Kalaban Coura ACI
Rue 260, porte 020, BP 2996
Bamako, Mali
safiatou.malet@sosfaim.org

Sympathisants

Plus de 14 000 citoyens qui se mobilisent pour nos actions

Bénévoles

Les bénévoles permettent à SOS Faim de multiplier les actions d'information et de sensibilisation. Des activités comme le Festival AlimenTerre en Belgique ne seraient pas possibles sans eux.

Donateurs

Près de 9 000 donateurs accordent un soutien financier indispensable à SOS Faim. 1 775 nouveaux donateurs ont rejoint SOS Faim en 2017

Donations

Les donateurs de SOS Faim Belgique ont versé plus de 1 million €. Chaque apport financier fait à SOS Faim est multiplié par 4 grâce au système de cofinancement de la DGD (coopération belge au développement).

8 884

14 144

1 013 143,68 €

99

28 614

317 223,31 €

Destinataires de nos publications

Personnes sont informées à travers nos diverses publications qui existent en version papier ou électronique.

Héritages

De nombreux donateurs inscrivent SOS Faim parmi les bénéficiaires de leur héritage. Ils souhaitent par là inscrire leur générosité dans une démarche qui leur survit.

ANTENNE DE SOS FAIM AU BURKINA FASO

01 BP 1346 Ouagadougou 01
Burkina Faso
T: +226 70 17 88 80
ou +226 78 80 28 58
asa@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

T: +243/81 21 29 707
mbi@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU SÉNÉGAL

100, Rue C.R. 41, Cité El Hadji
Malick SY
BP 746 - Thiès - Sénégal
ali@sosfaim.org

Photos →
couverture: @Struzik
arrière: ©SOS Faim
Impression →
DADDY KATE
Graphisme →
www.yellowstudio.be

